

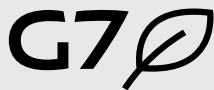
GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

SAMEDI 10 FÉVRIER 2024 – 20H00

Gautier Capuçon
Daniil Trifonov



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Programme

Claude Debussy

Sonate pour violoncelle et piano

Sergueï Prokofiev

Sonate pour violoncelle et piano

ENTRACTE

Serge Rachmaninoff

Sonate pour violoncelle et piano

Gautier Capuçon, violoncelle

Daniil Trifonov, piano

FIN DU CONCERT VERS 21H45.

Les œuvres

Claude Debussy (1862-1918)

Sonate pour violoncelle et piano en ré mineur

1. Prologue (Lent) – 2. Sérénade (Modérément animé) – 3. Finale (Animé – Léger et nerveux)

Composition : juillet-août 1915.

Dédicace : à Emma Debussy.

Création : le 4 mars 1916, à Londres, par Charles Warwick Evans (violoncelle) et Ethel Hobday (piano).

Durée : environ 12 minutes.

Été 1915. En Europe, la guerre sévit et bouleverse durablement les mentalités. Les tensions politiques alimentent le quotidien et imprègnent jusqu'aux œuvres d'art. Mais si certains musiciens mettent en scène ce climat de violence dans leurs compositions, Debussy choisit une autre voie : ses convictions antigermanistes passent par l'exploration des prétendues racines de la musique française. Il revendique un lignage allant des clavecinistes baroques aux pianistes modernes, revient à des effectifs chambristes et se réapproprie des genres chargés d'histoire, comme celui de la sonate. C'est en ce sens qu'une pièce aussi sereine et lumineuse que sa *Sonate pour violoncelle et piano* dérive du contexte de guerre.

Debussy la conçoit très rapidement durant ses vacances estivales à Pourville et la présente à son éditeur comme la première d'un cycle de six sonates écrites par « Claude Debussy, musicien français » (seules trois sonates verront finalement le jour). Il vante également « les proportions et la forme presque classique » de cette œuvre, qualités insolites chez un musicien s'étant toujours tenu éloigné des schémas conventionnels. Cette lisibilité formelle imprègne en effet les douceurs archaïques du *Prologue* mais s'efface dès la *Sérénade* au profit d'un agencement imprévisible des motifs. Les pizzicatos et glissés plaintifs du violoncelle, les gestes fulgurants du piano campent alors une atmosphère nocturne qui s'estompe dans l'effervescence lumineuse du *Finale*.

Louise Boisselier

Sergueï Prokofiev (1891-1953)

Sonate pour violoncelle et piano en ut majeur op. 119

1. Andante grave – Moderato animato
2. Moderato
3. Allegro ma non troppo

Composition : 1949.

Dédicace : à Levon Atovmian.

Création : privée, le 18 décembre 1949, par Mstislav Rostropovitch et Sviatoslav Richter ; publique, le 1^{er} mars 1950, également au Conservatoire de Moscou, par les mêmes interprètes.

Durée : environ 23 minutes.

Prokofiev doit son intérêt tardif pour le violoncelle à sa rencontre avec Rostropovitch. Après avoir découvert « Slava » dans son propre *Concerto op. 58* en 1947 – « Votre instrument fou me fascine », aurait dit le compositeur qui avait jadis écrit le morceau pour Gregor Piatigorsky (1934) –, le cher Serge décide de revoir cette pièce jusque-là négligée pour en faire la *Symphonie concertante op. 125*. Et d'en écrire d'autres, dont un concertino (*opus 132*, achevé par le soliste) après le duo qui nous occupe.

Mais avant sa création, la *Sonate en ut majeur* doit d'abord être validée par l'Union des compositeurs. Alors que la seconde chasse aux artistes taxés de « formalisme antipatriotique » (Andrei Jdanov dixit) fait rage, Sviatoslav Richter, qui tenait la partie de clavier, se souvient que « ces messieurs décidaient du sort de toutes les nouvelles œuvres. Durant cette période plus que toute autre, ils devaient déterminer si Prokofiev avait produit un nouveau chef-d'œuvre ou, au contraire, une œuvre « hostile à l'esprit du peuple » [...] Ce n'est que l'année suivante que nous avons pu la jouer en public, dans la petite salle du Conservatoire de Moscou [...] ».

« Homme – un son fier », lit-on sur le manuscrit au début de la pièce. Faut-il entendre un écho de musique orthodoxe dans la profonde lamentation qui ouvre le mouvement

liminaire ? L'archet censé sonner à pleine voix s'y rapproche des fameuses voix de basses russes tandis que le clavier semble sonner les cloches. Après une transition plus sonore, le second thème se déploie dans un registre plus aigu. Le passage au *Moderato animato* apporte un matériau inédit et plus animé. Matériau qui marquera aussi l'entame de la coda de ce mouvement dont la coupe classique n'entrave pas l'impression rhapsodique.

Suit un scherzo qui ne dit pas son nom, tantôt proche du ballet tantôt moquant une marche. Le chant très expressif de sa section centrale, *andante dolce*, n'est pas toujours loin de certains passages de *Cendrillon* ou de *Roméo et Juliette*. Reste un rondo final à l'étourdissant refrain. Au milieu de cette course souvent effrénée – un tour de force à réussir avec esprit –, un *Andantino* instaure une atmosphère nocturne et introspective.

Nicolas Deryn

Serge Rachmaninoff (1873-1943)

Sonate pour violoncelle et piano en sol mineur op. 19

1. Lento – Allegro moderato
2. Allegro scherzando
3. Andante
4. Allegro mosso

Composition : 1901.

Dédicace : à Anatoli Brandoukov.

Création : le 2 décembre 1901, à Moscou, par Anatoli Brandoukov (violoncelle) et Serge Rachmaninoff (piano).

Édition : Boosey & Hawkes ; Muzgiz.

Durée : environ 32 minutes.

Les quelques pièces avec violoncelle qui parsèment le corpus de Rachmaninoff sont toutes liées à la figure d'Anatoli Brandoukov. Après les *Pièces op. 2* et le *Trio élégiaque op. 9*, le violoncelliste se voit dédier la *Sonate pour piano et violoncelle op. 19*, qu'il crée en décembre 1901 aux côtés de l'auteur. À la suite du concert, celui-ci effectue diverses retouches et rajoute une coda brillante à l'*Allegro mosso* conclusif. Si Rachmaninoff affectionne le lyrisme du violoncelle, ses basses chaleureuses et ses aigus intenses, son instrument de prédilection reste le piano. Comme le présuppose discrètement le titre original, il élabore ici une sonate pour « piano et violoncelle », et non pour « violoncelle et piano », comme le voudrait la désignation traditionnelle du genre. La partie de violoncelle, assez conventionnelle, sublime alors un piano bien plus étoffé, hérité de Chopin. Comme la *Sonate pour violoncelle et piano* du compositeur polonais, celle de Rachmaninoff explore le ton de *sol* mineur et se décline en quatre mouvements avec le scherzo en seconde position.

La partition s'ouvre sur une interrogation du violoncelle. Le piano répond dans le même esprit et les deux instruments joignent peu à peu leurs appels, gagnent en assurance puis s'élancent passionnés dans l'*Allegro moderato*. Surplombant les arpèges déliés du clavier, le violoncelle déroule une ample mélodie, caractéristique du phrasé modelé de Rachmaninoff. Dans ce mouvement comme dans les suivants, une expressivité exacerbée infuse chacun des motifs. Les styles varient cependant pour illustrer différents traits du romantisme. L'*Allegro scherzando* tient ainsi de la chevauchée fantastique : au piano, une note obsédante martèle un rythme de course sur lequel se greffe un motif sombre et pressant. Un épisode chantant dissipe quelque temps cette frénésie, rapidement réactivée. La tension ne se résorbe vraiment qu'avec l'*Andante*, hymne pénétrant où les caresses instrumentales mènent à de fiévreux sommets. Exalté et fougueux, l'*Allegro mosso* referme le cycle par d'acrobatiques exhibitions du piano – on n'oubliera pas que Rachmaninoff, redoutable virtuose, devait être le premier interprète de sa composition.

Louise Boisselier

Les compositeurs

Claude Debussy

En 1873, Claude Debussy, alors âgé de 11 ans, entre au Conservatoire où il restera jusqu'en 1884. En 1879, il devient pianiste accompagnateur de madame von Meck, célèbre mécène russe, et parcourt durant deux étés l'Europe en sa compagnie. Il obtient le Prix de Rome en 1884, mais son séjour à la Villa Médicis l'ennuie. À son retour anticipé à Paris, il noue des amitiés avec des poètes et s'intéresse à l'ésotérisme et à l'occultisme. Il met en musique Verlaine, Baudelaire, et lit Schopenhauer. Soucieux de sa liberté, il se tiendra toujours à l'écart des institutions et gardera ses distances avec le milieu musical. En 1890, il rencontre Mallarmé, qui lui demande une musique de scène pour son poème *L'Après-midi d'un faune*. De ce projet qui n'aboutira pas demeure le fameux *Prélude*. En 1893, Debussy assiste à une représentation de *Pelléas et Mélisande*, qu'il mettra en musique avec l'accord de l'auteur, Maeterlinck. Grâce à sa notoriété de compositeur en France et à l'étranger, et

aussi par son mariage avec la cantatrice Emma Bardac en 1904, Debussy connaît enfin l'aisance financière. À partir de 1901, il exerce une activité de critique musical, faisant preuve d'un exceptionnel discernement dans des textes à la fois ironiques et ouverts, regroupés sous le titre *Monsieur Croche antidilettante et autres textes*. À partir de 1908, il pratique occasionnellement la direction d'orchestre pour diriger ses œuvres, dont il suit les représentations à travers l'Europe. Se passant désormais plus volontiers de supports textuels, il se tourne vers la composition pour le piano (*Estampes*, les deux cahiers d'*Images*, les deux cahiers de *Préludes*) et pour l'orchestre (*La Mer*, *Images*). Les dernières années de sa vie, assombries par la guerre et une grave maladie, ouvrent cependant de nouvelles perspectives, vers un langage musical plus abstrait avec *Jeux* (1913) et *Études pour piano* (1915), ou vers un classicisme français renouvelé dans les *Sonates* (1915-17). Debussy meurt le 25 mars 1918.

Sergueï Prokofiev

Né en 1891, Sergueï Prokofiev intègre à l'âge de 13 ans le Conservatoire de Saint-Petersbourg, où il reçoit, auprès des plus grands noms, une formation de compositeur, de pianiste concertiste et de chef d'orchestre. Brillant pianiste,

il joue ses propres œuvres en concert dès les années 1910. Le *Concerto pour piano n° 2* fait sensation en 1913. En 1917 viennent un *Concerto pour violon n° 1* et une *Symphonie n° 1* « Classique ». Après la révolution communiste

de 1917, Prokofiev émigre aux États-Unis pour quatre saisons (1918-22), déçu de demeurer dans l'ombre de Rachmaninoff, et malgré le succès de son opéra *L'Amour des trois oranges* et de son *Concerto pour piano n° 3*. De retour en Europe, il s'établit en Bavière, travaillant à l'opéra *L'Ange de feu*, puis se fixe en France. En 1921, *Chout [Le Bouffon]*, écrit en 1915, associe Prokofiev à Stravinski. Après la *Symphonie n° 2* vient *Le Pas d'acier* (1926), ballet sur l'industrialisation de l'URSS. La période occidentale fournira encore les derniers concertos pour piano et le second pour violon. Mais dès la fin des années 1920, Prokofiev resserre ses contacts avec l'URSS. Il y rentre définitivement en 1936, époque des purges staliniennes et de l'affirmation du réalisme socialiste. Le ballet *Roméo et Juliette*,

Pierre et le Loup, le *Concerto pour violoncelle* et deux musiques de film pour Sergueï Eisenstein précèdent l'opéra *Les Fiançailles au couvent*. La guerre apporte de nouveaux chefs-d'œuvre, tels la *Symphonie n° 5* et le ballet *Cendrillon* ; Prokofiev entreprend son opéra *Guerre et Paix*. En parallèle, il n'a cessé de se plier aux exigences officielles, sans voir les autorités satisfaites. En 1948, lorsque le réalisme socialiste se durcit, il est accusé de « formalisme », au moment où sa femme, espagnole, est envoyée dans un camp de travail pour « espionnage ». Il ne parviendra guère à se réhabiliter ; désormais la composition évolue dans une volonté de simplicité (*Symphonie n° 7*). Sa mort, survenue à quelques heures de celle de Staline, le 5 mars 1953, passe inaperçue.

Serge Rachmaninoff

À bien des égards, Serge Rachmaninoff incarne la fin du romantisme du XIX^e siècle. Né en 1873, il reçoit ses premières leçons de piano dès l'âge de 4 ans, et intègre le Conservatoire de Saint-Petersbourg à 9 ans. Il est envoyé en 1885 à Moscou, où Nikolai Zverev le prend sous son aile. C'est le moment de ses premières compositions : il écrit des opéras (*Esmeralda*, 1888, ou *Aleko*, 1893), pour l'orchestre et pour le piano (*Concerto n° 1* pour piano et *Prélude op. 3 n° 2*). Après une période dépressive, due a priori à la création ratée de sa *Symphonie n° 1* en 1897

(Glazounov l'aurait dirigée ivre), Rachmaninoff renoue avec le succès avec son *Concerto n° 2* pour piano (1900), inaugurant une quinzaine d'années d'un bonheur sans nuage, marquées notamment par son mariage en 1902 avec sa cousine Natalia, un séjour à Dresde (1906-09) et l'écriture de chefs-d'œuvre tels que la *Sonate pour violoncelle et piano* (1901), le *Concerto n° 3* pour piano, *Les Cloches* ou les *Études-tableaux*. La mort, en 1915, de Scriabine (son condisciple chez Zverev) l'affecte considérablement, puis la révolution d'octobre 1917 le force à l'exil.

Fin 1918, il finit par gagner les États-Unis avec son épouse. À New York, il se voit forcé de bâtir une nouvelle carrière : celle de pianiste virtuose (il ne composera à nouveau qu'en 1926). C'est l'occasion pour lui de se frotter à d'autres aspects de son art, comme la transcription, la paraphrase (y passent Liszt, Moussorgski, Schubert, Mendelssohn, Bach, etc.) et la variation (*Variations sur un thème de Corelli*, *Rhapsodie sur*

un thème de Paganini). Dans les années 1930, Rachmaninoff réduit le rythme de ses tournées et partage sa vie entre la Suisse et les États-Unis, où le surprend la Seconde Guerre mondiale. En 1940, il compose sa dernière œuvre, les *Danses symphoniques*. Le compositeur passe ses dernières années à Beverly Hills. Un mois après avoir obtenu la nationalité américaine, un cancer des poumons l'emporte le 28 mars 1943.

Les interprètes

Gautier Capuçon

Pour la saison 2023-24, Gautier Capuçon est artiste en résidence auprès de la Philharmonie de Dresde et de l'Orchestre Symphonique de Shanghai. Il se produit en soliste avec plusieurs orchestres européens et le Los Angeles Philharmonic, mais aussi avec Lisa Batiashvili et Jean-Yves Thibaudet en tournée américaine et avec Daniil Trifonov en tournée européenne. Invité chaque année par les plus grands orchestres, il travaille avec des chefs renommés. Il collabore avec de nombreux compositeurs contemporains comme Lera Auerbach, Karol Beffa, Esteban Benzecri, Nicola Campogrande, Qigang Chen ou Jörg Widmann. En tant que chambriste, il a pour partenaires réguliers Frank Braley, Martha Argerich, Daniel Barenboim, Renaud Capuçon, Katia et Marielle Labèque, Yuja Wang ou encore les Quatuors Ébène, Modigliani et Hagen. Artiste exclusif chez Erato, Gautier Capuçon a reçu de nombreux prix pour ses enregistrements. En 2023 est paru *Destination Paris*, mêlant répertoire classique et chanson française dans

des transcriptions de Jérôme Ducros. Né en 1981 à Chambéry, Gautier Capuçon commence le violoncelle à l'âge de 5 ans avec Augustin Lefebvre et étudie au Conservatoire de Paris avec Annie Cochet-Zakine et Philippe Muller, puis à Vienne avec Heinrich Schiff. Il est attaché à la transmission, tant auprès du grand public que des jeunes musiciens. Il présente depuis 2019 « Les Carnets de Gautier Capuçon » sur Radio Classique et apparaît dans des programmes tels que The Artist Academy, Prodiges et Now Hear This. En 2020, il lance le festival Un été en France, dont la 5^e édition se tiendra en juillet 2024. Il fonde en 2022 sa propre fondation de soutien aux jeunes musiciens, la Fondation Gautier Capuçon. Il est ambassadeur de l'association Orchestre à l'école. Gautier Capuçon est également le fondateur et le directeur artistique de la classe d'excellence de violoncelle de la Fondation Louis-Vuitton à Paris. Il joue un violoncelle Matteo Goffriller « L'Ambassadeur » de 1701.

Daniil Trifonov

Au cours de la saison 2023-24, Daniil Trifonov interprète le *Concerto pour piano* de Mason Bates, dont il est le dédicataire, avec le Chicago Symphony Orchestra, l'Orchestre

de l'Académie nationale Sainte-Cécile de Rome et le Deutsche Symphonie-Orchester Berlin. Il retrouve également The Cleveland Orchestra, le New York Philharmonic, le Los

Angeles Philharmonic, l'Orchestre de Paris et l'Orchestre Philharmonique d'Israël. Il effectue des tournées aux États-Unis avec l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam et en Europe, notamment à la Philharmonie de Paris, avec The Philadelphia Orchestra. En récital, il est en tournée européenne avec Gautier Capuçon et entame une tournée transatlantique avec un nouveau programme solo consacré à Rameau, Mozart, Mendelssohn et Beethoven. Parmi les moments marquants des dernières saisons, il a notamment interprété les quatre concertos de Rachmaninoff à New York avec le London Symphony Orchestra et l'Orchestre Philharmonique de Munich. Il enregistre pour Deutsche Grammophon depuis 2015. En 2018, son album *Transcendental*, consacré à Liszt, a remporté un Grammy Award. Sa discographie

comprend également l'enregistrement live de ses débuts à Carnegie Hall en récital, les albums *Chopin Evocations* (2017), *Silver Age* (2020) pour lequel il a reçu un prix Opus Klassik, *Bach: The Art of Life* (2021), où il propose sa propre conclusion de *L'Art de la fugue*, et trois disques consacrés à Rachmaninoff avec The Philadelphia Orchestra, tous salués par la critique et le public. Au cours de la saison 2010-11, il a remporté le troisième prix du Concours Chopin de Varsovie, le premier prix du Concours Rubinstein de Tel-Aviv, ainsi que le premier prix et le grand prix du Concours Tchaïkovski de Moscou. Né à Nijni Novgorod en 1981, Daniil Trifonov a étudié le piano avec Tatiana Zelikman à l'Académie russe de musique Gnessine, puis avec Sergei Babayan au Cleveland Institute of Music. Il est également compositeur.




**VOUS AIMEZ LA MUSIQUE,
NOUS SOUTENONS
CEUX QUI LA FONT**



SOCIETE GENERALE
Fondation d'Entreprise

fondation.societegenerale.com

 [FondationSocieteGenerale](https://www.facebook.com/FondationSocieteGenerale)

Fondation d'entreprise Société Générale, constituée le 23 septembre 2006, dont le siège social est situé 29 bd Haussmann - 75009 Paris. 01/2024.

PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo: Ars de Paris, J'Adore ce que vous faites!

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,
des créations vidéo, des podcasts...

LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

GRATUIT ET EN HD

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



bpifrance



DEMAIN



P H E
PARIS HARMONIE ÉPIQUE



– **LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE** –
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– **LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS** –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– **LES AMIS DE LA PHILHARMONIE** –
et leur président Jean Bouquot

– **LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** –
et son président Pierre Fleuriot

– **LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– **LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE** –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– **LE CERCLE DÉMOS** –
et son président Nicolas Dufourcq

– **LE FONDS DE DOTATION DÉMOS** –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– **LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES** –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE HIVER 2024
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

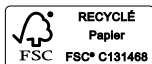
L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING
Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.



R2022-004254, R2022-003944, R2021-013751, R2021-013749 – Imprimeur: Déjà Link